

"We left our home on Canada's west coast in 1972 and travelled eastward 2900 miles to London, Ontario."

"This first trip reopened a nagging feeling I had experienced for a few years previous to leaving the coast, about our vast and diverse landscape. I knew somehow that I would have to come to grips with this landscape. From salt water of the Pacific ocean to snow and evergreen mountains, rolling hills and streams, stark ochre prairies with big blue, blue skies to miles of trees and lakes and rugged rocks and back to rolling, cultivated farm lands. I wanted to express my feelings. I started slowly, keeping an horizon line in the first group of paintings until I began to feel sure of my way, then very quickly the horizon disappeared. The painting took on new character. My paint became the living organism. A subconscious, controlled emotionalism took over – a perfect freedom. I titled these paintings *Canadian Atlas*."

"Westward again. Then eastward. Nine times in four years. New feelings, new ideas, and a new series of paintings. One of these series, titled *Spacing* followed the *Canadian Atlas* series. In this group of paintings I imposed a formal grid before, during, or after I laid on colour and something new began to happen. New order took place and colours and shapes began to find their own environment – a perfect logical extension of nature."

CLAUDE BREEZE

«Nous avons quitté notre foyer sur la côte ouest du Canada en 1972, pour parcourir les 2 900 milles qui nous séparent de London, en Ontario.»

«Ce premier voyage a renouvelé en moi un sentiment d'agacement que j'avais déjà ressenti, plusieurs années avant de quitter la Côte, à l'égard du paysage immense et varié de notre pays. Je pressentais qu'il me faudrait un jour affronter ce paysage: des eaux salines du Pacifique aux montagnes neigeuses couvertes de conifères, des collines accidentées et des cours d'eau bouillonnants aux prairies dénudées couleur d'ocre sous un ciel bleu éclatant, des étendues sauvages d'arbres, de lacs et de rochers anguleux puis de nouveau le vallonnement des terres cultivées. Je voulais exprimer mes sentiments. J'ai commencé doucement, conservant une ligne d'horizon dans le premier groupe de peintures, pendant que je prenais de l'assurance; puis ensuite, très vite, l'horizon a disparu. Ma peinture a acquis une dimension nouvelle et la matière est devenue organisme vivant. J'ai été envahi par une émotion subconsciente mais contrôlée – une impression de liberté parfaite. J'ai intitulé cette série *Atlas canadien*.»

«Vers l'ouest. Vers l'est. Neuf fois en quatre ans. De nouvelles émotions, de nouvelles idées et de nouvelles séries de tableaux. L'une d'elles, intitulée *Espacement*, fait suite à l'*Atlas canadien*. Pour cette série, j'ai imposé à la toile une grille régulière avant, pendant ou après avoir étendu la couleur, et un phénomène nouveau est apparu. Un nouvel ordre s'est établi et les couleurs et les formes ont commencé à trouver leur propre environnement – extension parfaite et logique de la nature.»